

Pour diffusion immédiate  
Le mardi 27 novembre 2001

COMMUNIQUÉ

## *L'exode des cerveaux et la qualité de vie sont intimement liés, démontre une étude de l'IRPP*

**Montréal** – Selon une étude d'envergure et une discussion sur l'exode des cerveaux rendues publiques aujourd'hui par l'Institut de recherche en politiques publiques (IRPP), le Canada doit absolument garder ses citoyens les plus talentueux s'il veut maintenir la qualité de vie de sa population. Et la qualité de vie, ajoute-t-on, joue souvent un rôle crucial dans la décision des individus de rester ici – ou de partir. La solution au problème de l'exode des cerveaux passe par une meilleure reconnaissance des travailleurs les plus talentueux.

L'étude intitulée "The Brain Drain: Myth and Reality – What It Is and What Should be Done" (L'exode des cerveaux – mythe et réalité : ce dont il s'agit et ce qui doit être fait) est signée par Ross Finnie, chercheur associé et professeur à la School of Policy Studies de la Queen's University. Adoptant une approche inédite pour aborder cette question, ce nouveau cahier *Choix* inclut, outre l'étude principale, cinq commentaires d'experts en la matière ainsi qu'une réplique de Ross Finnie.

Ross Finnie constate que, même si les Canadiens qui partent vers les États-Unis sont dans l'ensemble peu nombreux, ce flux est inquiétant sous un important rapport: on retrouve parmi eux un nombre disproportionné d'individus parmi les plus talentueux et les mieux rémunérés. De plus, ces travailleurs du savoir œuvrent dans plusieurs des secteurs d'activité qui assurent la croissance économique et la qualité des services publics auxquels les Canadiens sont habitués – des secteurs tels la santé, l'éducation post-secondaire et certaines activités de haute technologie.

Ces résultats amènent Finnie à conclure que les décideurs politiques devraient s'adresser aux problèmes structurels et de financement dans les secteurs les plus susceptibles de connaître un exode des cerveaux. De plus, des mesures individuelles – tels des salaires plus élevés pour les "vedettes" ou des incitatifs fiscaux pour les preneurs de risques – devraient être adoptées au besoin. Finnie soutient que de telles mesures ciblées seraient moins coûteuse par "cerveau retenu" qu'une réduction généralisée d'impôts, une solution souvent préconisée pour contrer le problème. De surcroît, ces mesures restaureraient la qualité des services publics dans nombre de secteurs, dit Finnie.

Peter Kuhn, un universitaire canadien vivant et travaillant maintenant en Californie, donc lui-même un "cerveau en exil", est d'opinion que les institutions post-secondaires canadiennes devront inévitablement instaurer une rémunération basée sur le mérite et la valeur du marché pour attirer les individus les plus productifs. Pour démontrer l'ampleur de l'écart de salaire entre le Canada et les États-Unis dans ce secteur, il cite le cas d'une institution américaine recommandant qu'un jeune Canadien postulant une bourse de recherche soit considéré éligible à un supplément de salaire accordé aux chercheurs du tiers-monde.

Le Dr Peter Barrett, ancien président de l'Association médicale canadienne, propose certains moyens compatibles avec l'approche de Ross Finnie pour enrayer l'exode dans le domaine de la santé. Barrett discute le cas des médecins et avance que le départ de cette catégorie de

